

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

AOÛT 2022

Période de collecte :

du lundi 29 août 2022 au lundi 5 septembre 2022

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	9
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	11
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	13
MENTIONS LÉGALES	14

Contexte National

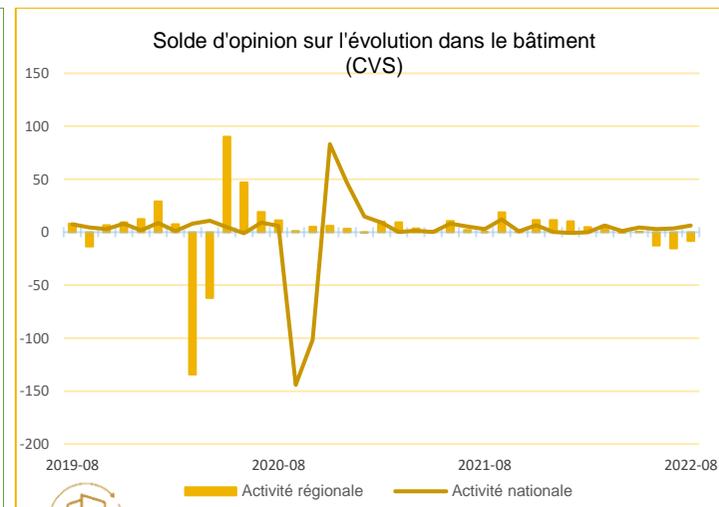
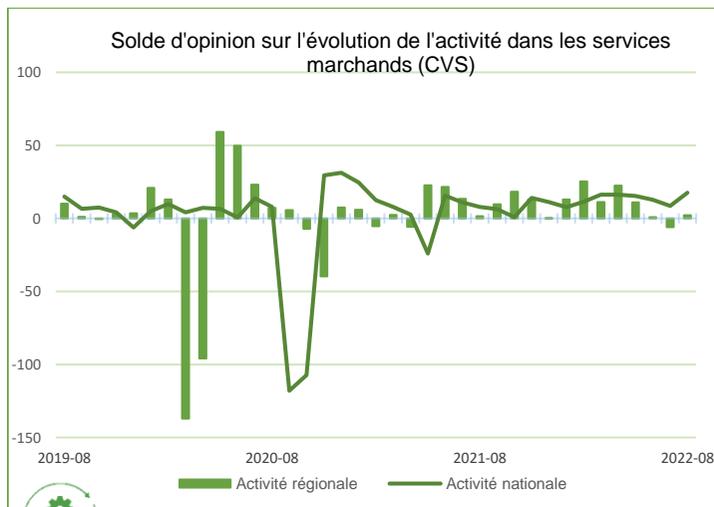
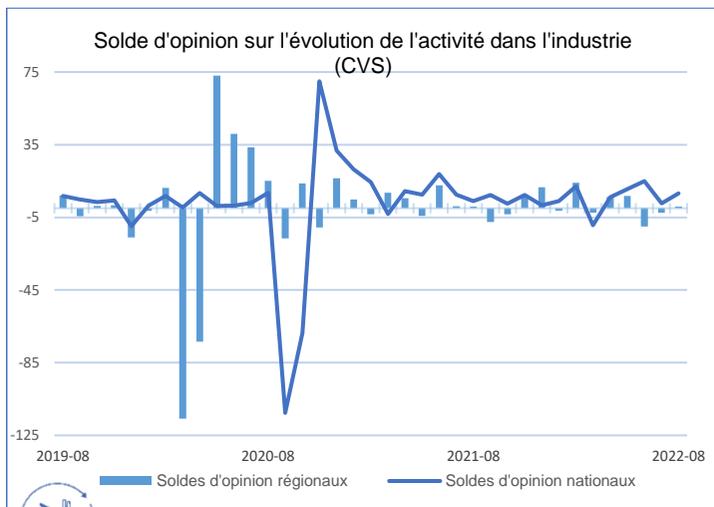
Dans un environnement économique toujours très difficile et incertain (crise énergétique, difficultés d'approvisionnement et de recrutement), l'activité continue globalement de résister. En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 août et le 5 septembre), l'activité au mois d'août a progressé, légèrement dans l'industrie et plus nettement dans les services marchands couverts par l'enquête ; elle est en revanche quasi stable dans le bâtiment.

Pour le quatrième mois consécutif, les difficultés d'approvisionnement se tassent, cette fois plus nettement ; elles restent néanmoins élevées dans l'industrie (51 % en août, après 57 % en juillet) et le bâtiment (43 %, après 48 %). La hausse des prix des produits finis ralentit. Les difficultés de recrutement s'établissent à un niveau encore élevé (57 %, après 58 %).

Pour le mois de septembre, notre indicateur d'incertitude repart à la hausse ; les chefs d'entreprise remontent leurs inquiétudes quant à la problématique énergétique (prix et disponibilité) et au comportement de consommation des ménages, en lien avec l'inflation. L'érosion des carnets de commandes dans le bâtiment et de certaines trésoreries constituent également des signaux de vigilance pour les prochains mois. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise anticipent néanmoins une légère progression de l'activité en septembre.

Après un premier trimestre 2022 marqué par la vague épidémique Omicron et le début de la guerre en Ukraine, la croissance s'est montrée plus dynamique que prévu au deuxième trimestre, pour atteindre 0,5 % par rapport au trimestre précédent. Après avoir été stable en juillet, le PIB augmenterait en août puis en septembre. Dans un contexte toujours très incertain, nous estimons à ce stade que la progression du PIB pour le troisième trimestre 2022, par rapport au trimestre précédent, pourrait s'établir autour de + 0,3 %.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La production industrielle se maintient. Les carnets de commandes se contractent à nouveau, mais sont jugés normaux. Des tensions en approvisionnement subsistent sur certains composants et certaines matières. Les effectifs sont stables, toujours contraints par des difficultés de recrutement. Les prix restent globalement orientés à la hausse, mais celle-ci devient moins généralisée. Une légère progression de l'activité est attendue.

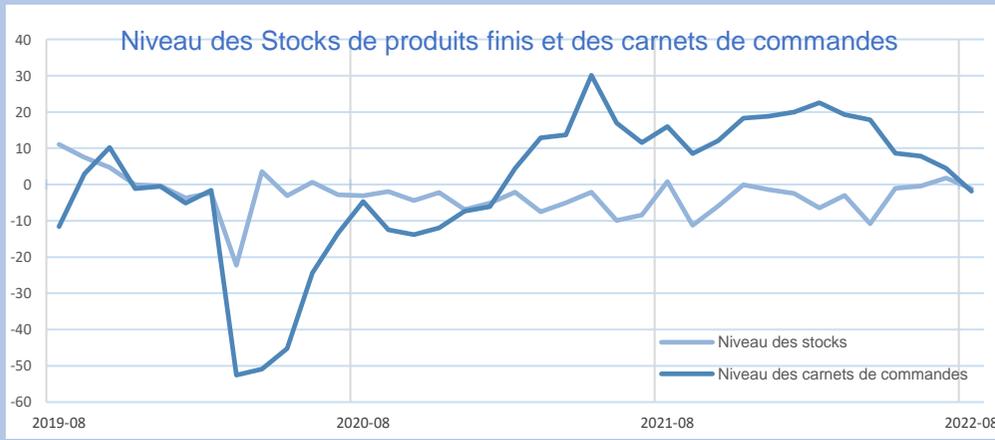
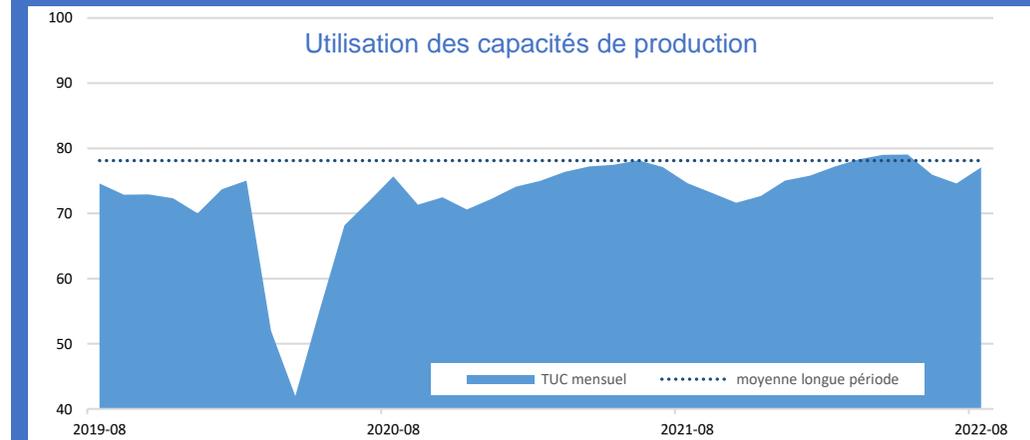
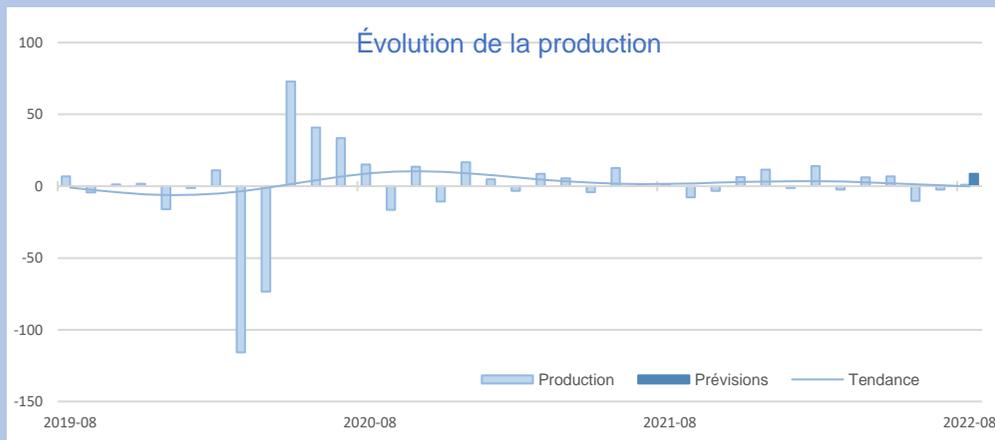
L'activité dans les services marchands est en légère progression soutenue par tous les segments à l'exception du travail temporaire. Les difficultés de recrutement restent fortes et affectent la plupart des activités. Les prix des prestations poursuivent leur hausse. Une quasi stabilité du courant d'affaires est attendue.

L'activité mensuelle se contracte à nouveau dans le bâtiment. La demande demeure en retrait sous l'effet des hausses des devis, mais les carnets restent satisfaisants. Un redressement de l'activité est attendu. Dans les travaux publics, le courant d'affaires du deuxième trimestre est resté dynamique, mais dans une moindre ampleur. Les prévisions sont prudentes.



Synthèse de l'Industrie

L'activité industrielle reste quasi stable. Seul le segment des autres produits industriels accuse un repli. L'érosion des commandes se prolonge, mais les carnets sont encore jugés à un niveau normal. Le taux d'utilisation des capacités de production demeure pénalisé par des difficultés en approvisionnement et des effectifs contraints. La hausse des prix des achats commence à se restreindre sauf dans l'agroalimentaire où elle demeure soutenue. Les répercussions sur les prix de vente restent partielles. Les perspectives sont orientées favorablement, bien qu'empreintes d'incertitudes.



INDUSTRIE

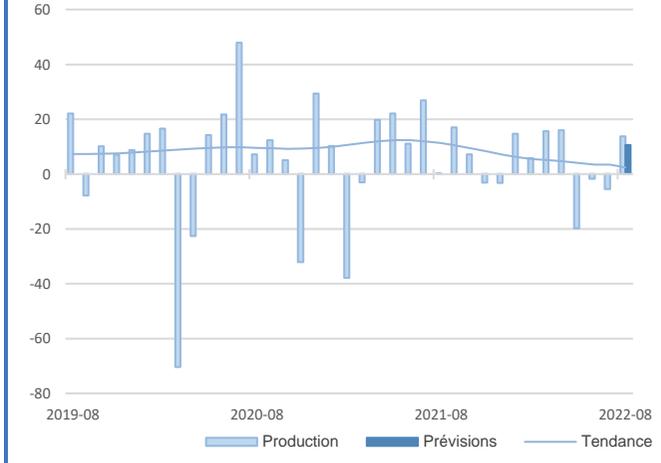
INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE



11%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie (ACOSS 12/2021)

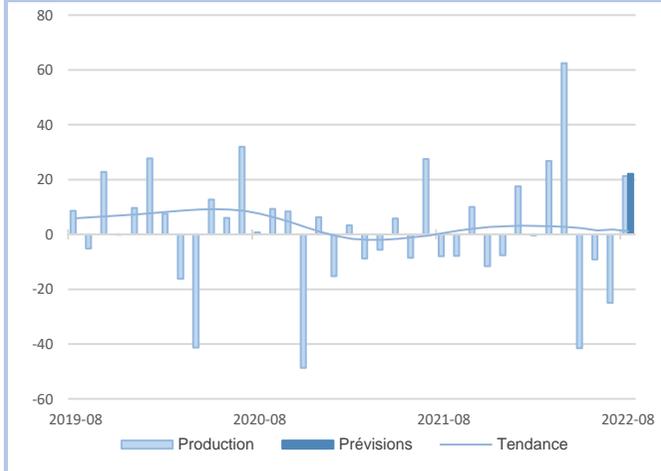
Agroalimentaire



La production se redresse après trois mois successifs de baisse. Les carnets de commandes restent toutefois un peu faibles. Les stocks de produits finis sont encore jugés insuffisants. Les prix des achats continuent de progresser. La répercussion sur les prix de vente reste partielle. Les effectifs demeurent contraints sur certains segments d'activité.

La hausse de la production devrait se prolonger, mais les incertitudes notamment énergétiques augmentent.

INDUSTRIE AGROALIMENTAIRE



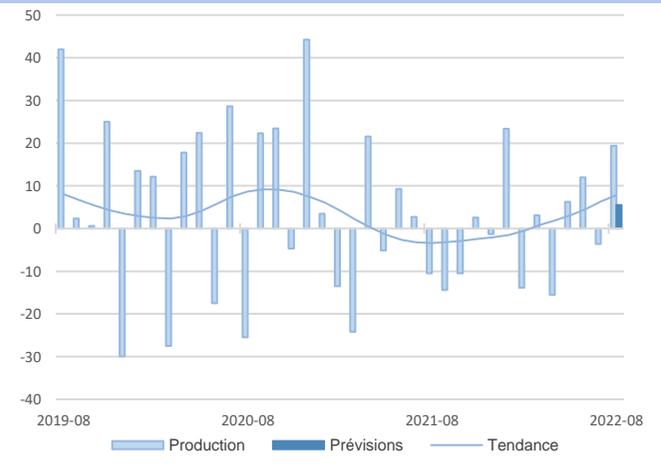
La production enregistre un rebond porté par une demande soutenue. Les carnets de commandes sont satisfaisants. Les prix des matières restent en hausse. La répercussion sur les prix de ventes demeure partielle. Les stocks deviennent un peu excédentaires. Les effectifs sont renforcés.

Une nouvelle progression de l'activité est attendue.

L'activité est en nette progression, en partie soutenue par la reprise des

productions fromagères saisonnières. Les stocks de produits finis se reconstituent, mais sont juste suffisants. Les carnets de commandes restent jugés faibles. La hausse des prix des achats ralentit. La faiblesse de la production laitière, liée aux conditions climatiques, restreint les approvisionnements.

La production devrait continuer de progresser, plus modérément, mais des craintes sont exprimées quant aux coûts de l'énergie.



24,9%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)

Dont transformation de la viande

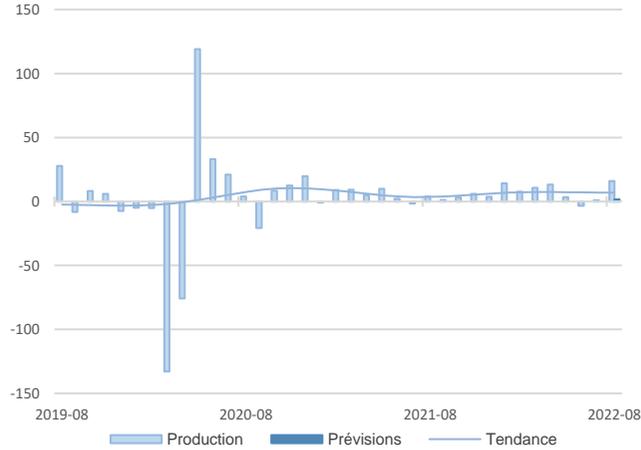
Dont produits laitiers

22%
Part des effectifs dans ceux de l'agroalimentaire (ACOSS 12/2021)



15,2%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

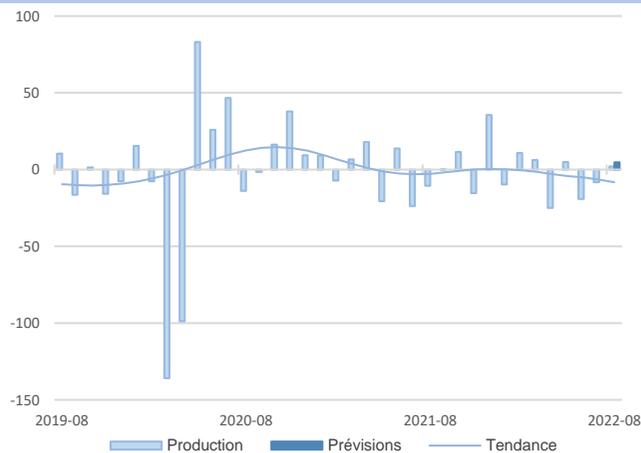
Équipements électriques et électroniques



L'activité est en progression. Les carnets de commandes conservent une bonne consistance. Les difficultés d'approvisionnement restent fréquentes. Les effectifs sont renforcés, mais demeurent contraints par les problématiques de recrutement. Les prix se stabilisent.

Une faible hausse de l'activité est attendue.

ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES, INFORMATIQUES ET AUTRES MACHINES

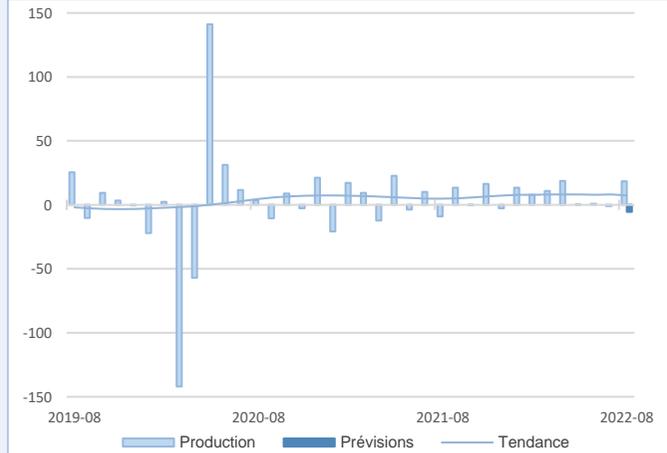


La production est quasi stable. Les carnets de commandes se raffermissent, mais sont encore jugés un peu faibles. Les difficultés d'approvisionnement demeurent prégnantes. Les prix se stabilisent à la fois sur les achats et sur les produits finis.

Une légère progression de l'activité est attendue.

L'activité enregistre une progression. Les carnets de commandes demeurent bien garnis. Des difficultés d'approvisionnement persistent. Les effectifs sont renforcés, mais des difficultés de recrutement perdurent sur certains profils techniques. Les prix des achats se stabilisent. Le relèvement des prix de vente se poursuit à un rythme mesuré.

Une baisse modérée de la production est anticipée.



27%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2021)

Dont équipements électriques

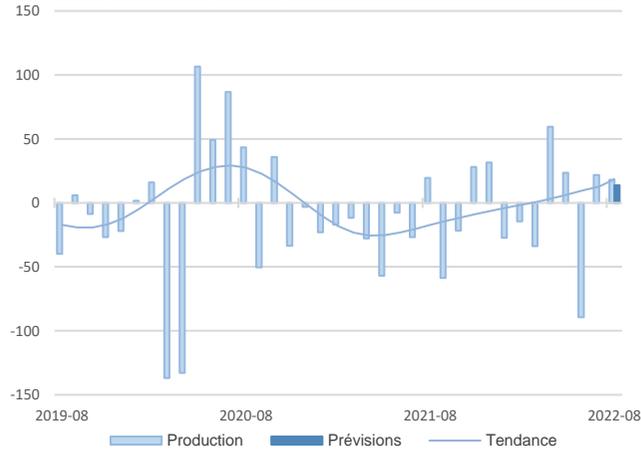
Dont machines et équipements

53,5%
Part des effectifs dans produits électriques, électroniques, optiques (ACOSS 12/2021)



15%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)

Matériels de transport



La production progresse, mais reste très perturbée par les importantes difficultés d'approvisionnement en composants électroniques. Les carnets de commandes se replient et sont jugés insuffisants. Les stocks de produits finis se dégradent et deviennent nettement inférieurs à la normale. Les prix des matières se stabilisent à un niveau élevé.

Une progression de l'activité est anticipée.

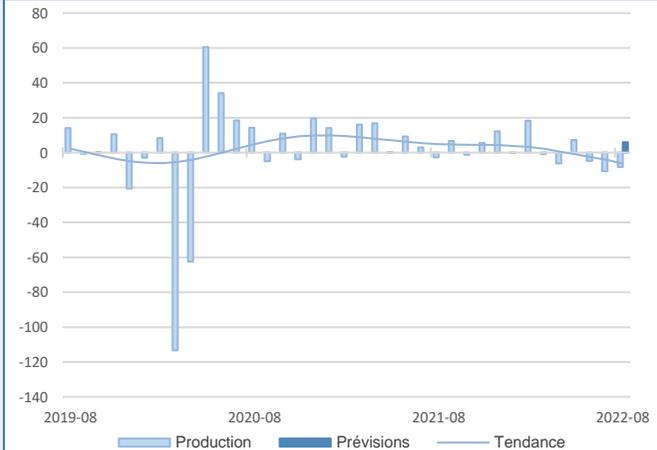
FABRICATION DE MATÉRIELS DE TRANSPORT



AUTRES PRODUITS INDUSTRIELS

L'activité s'inscrit en nouveau retrait, dans le sillage d'une demande moins dynamique. Les carnets de commandes se dégradent et deviennent un peu faibles. Les stocks de produits finis sont jugés à un niveau élevé. Les prix des matières premières restent orientés en hausse mesurée. Le relèvement progressif des prix de vente se poursuit. Les effectifs se contractent sous l'effet des difficultés de recrutement.

Une légère amélioration de l'activité est attendue, mais empreinte d'incertitudes liées à la problématique énergétique.



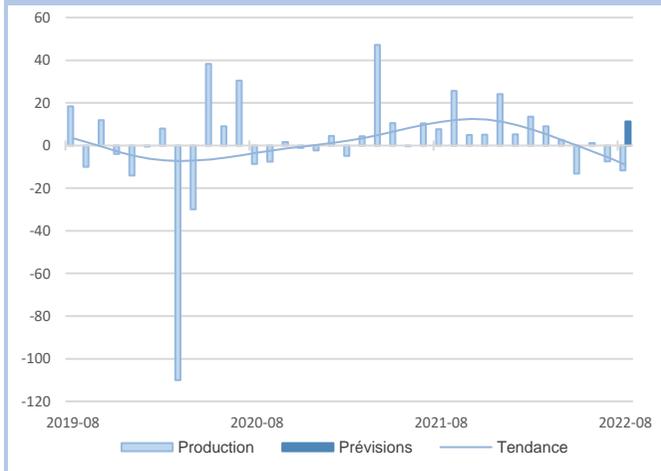
Autres produits industriels

58,7%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie
(ACOSS 12/2021)



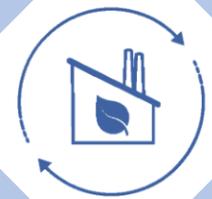
11%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

Dont travail du bois, industrie du papier et imprimerie



L'activité est en nouveau retrait. La demande se replit et les carnets de commandes sont étroits. Les stocks de produits finis sont jugés élevés. Les prix des matières continuent globalement d'augmenter sous l'effet d'une forte demande internationale. La revalorisation des prix de vente reste partielle. Les difficultés de recrutement persistent.

Une progression de la production est anticipée.

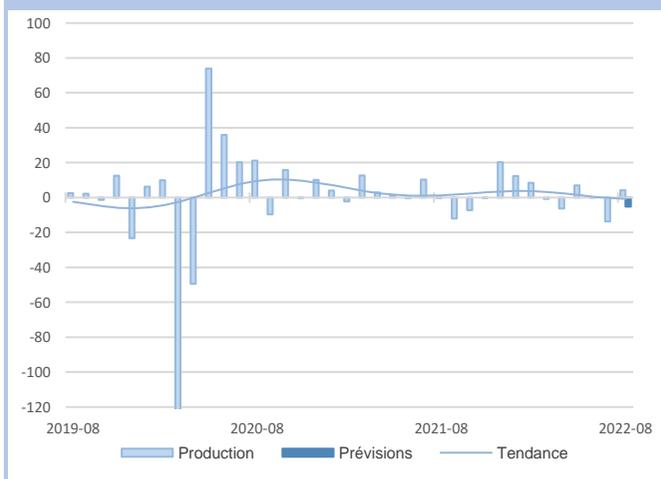
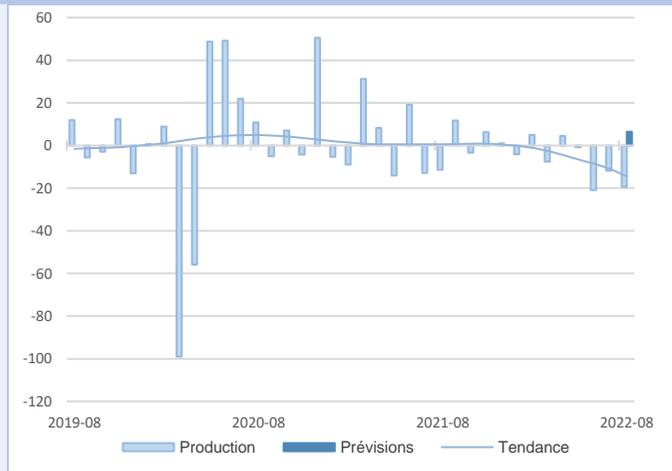


Dont produits en caoutchouc, plastique et autres

20%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

La production accuse encore un recul sensible face à une demande plus morose. Les stocks de produits finis progressent et deviennent un peu excédentaires. Les carnets de commandes restent jugés conformes. Les prix des matières premières se stabilisent, mais les prix de vente poursuivent une légère hausse. Les tensions sur les effectifs subsistent.

Les perspectives d'activité font état d'un léger rebond.



La production progresse légèrement. Les carnets de commandes se dégradent et deviennent un peu faibles. Les stocks de produits finis conservent un niveau jugé adapté. Une hausse modérée des prix des matières premières se prolonge. Le rattrapage des prix de vente se poursuit. Des tensions sur les effectifs demeurent.

La production est attendue en léger repli; les problématiques de l'énergie suscitent des inquiétudes.

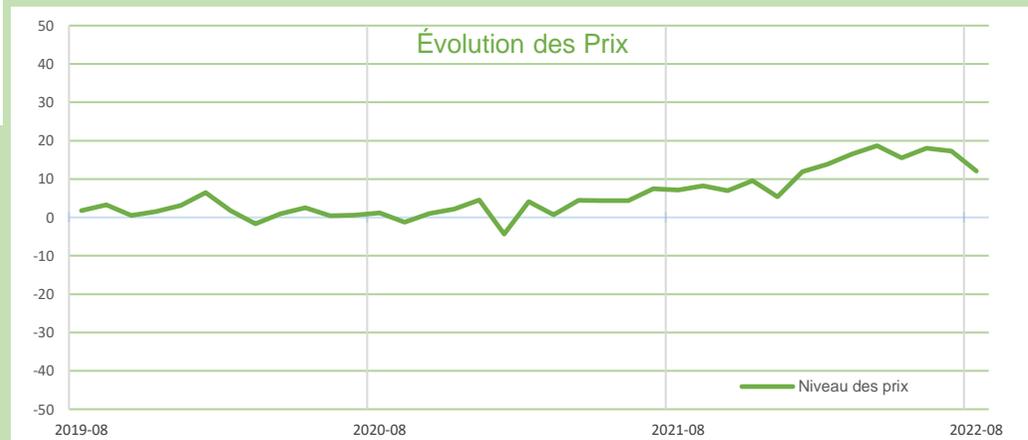
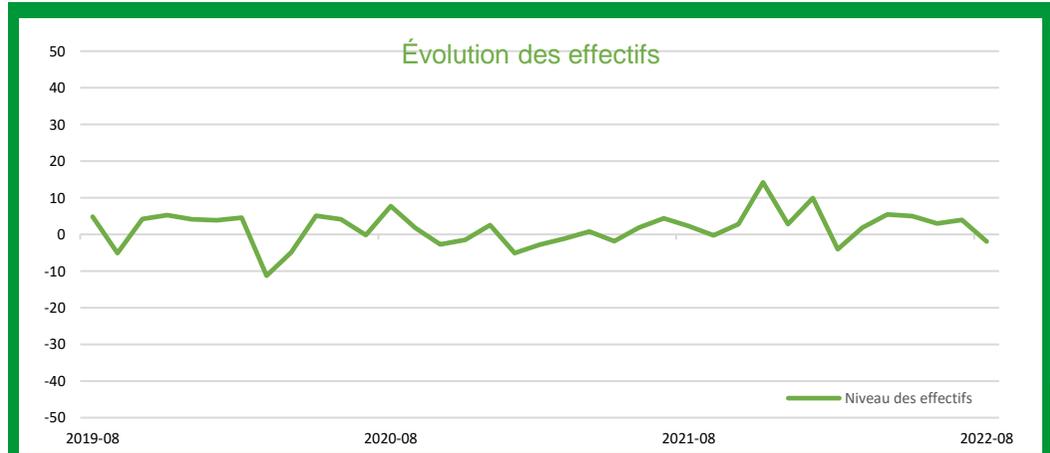
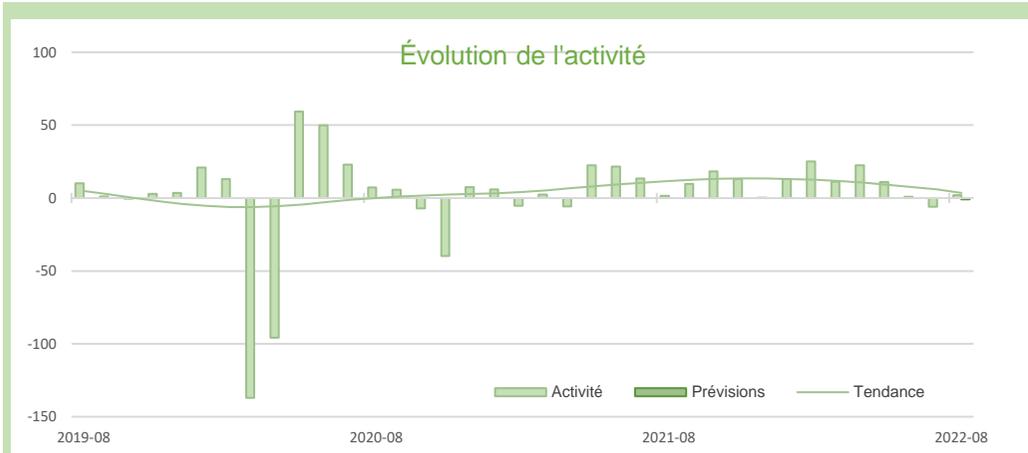
6,7%
Part des effectifs dans autres produits industriels (ACOSS 12/2021)

Dont métallurgie



Synthèse des services marchands

Le courant d'affaires dans les services marchands est en légère progression. Les dynamiques sont favorables dans tous les secteurs à l'exception du travail temporaire en repli. Les difficultés de recrutement affectent toujours la plupart des activités. Les prix des prestations continuent de progresser. Une quasi stabilité de l'activité est attendue.



SERVICES MARCHANDS

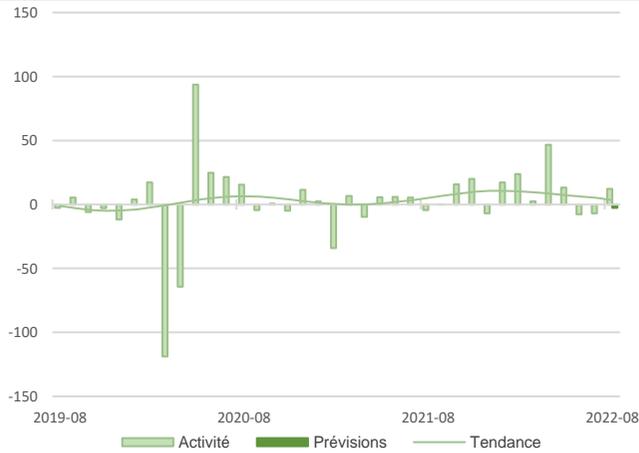
SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

25,1%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Transports et entreposage



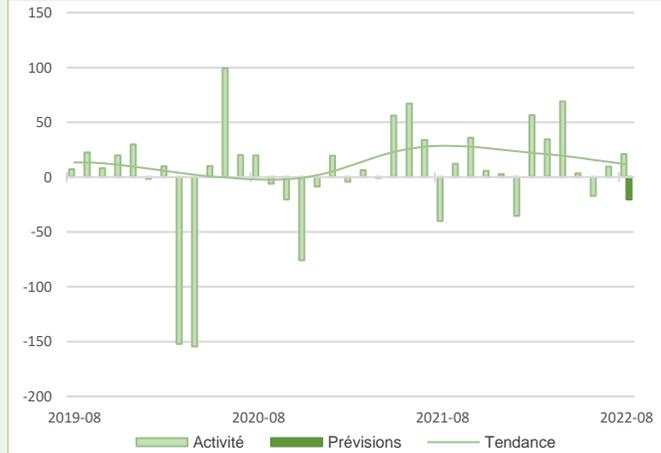
L'activité progresse, soutenue notamment par les entrées d'ordres du secteur de la grande distribution. Les tensions restent importantes sur les effectifs, en particuliers les chauffeurs. L'augmentation des prix des prestations continue, mais celle-ci ne répercute qu'en partie les hausses de coûts.

Les perspectives sont prudentes.

Hébergement et restauration

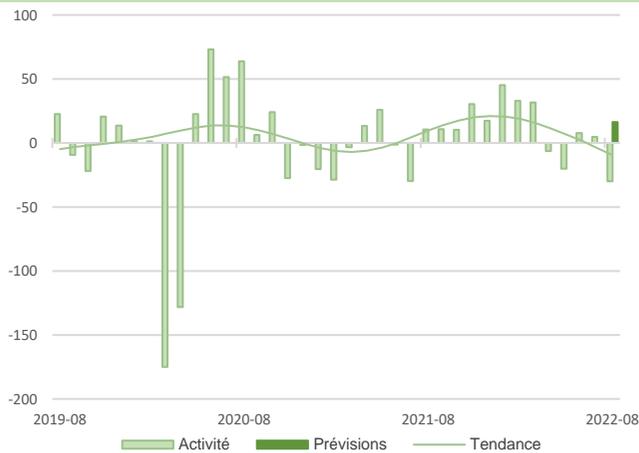
23,4%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



L'activité s'inscrit en hausse, grâce à un bon niveau de fréquentation de la clientèle touristique française et étrangère de proximité. Les emplois saisonniers ont permis de satisfaire les besoins en effectifs. La progression des tarifs des prestations se poursuit, répercutant ainsi les hausses continues des coûts d'approvisionnement.

Un repli de l'activité est attendu.

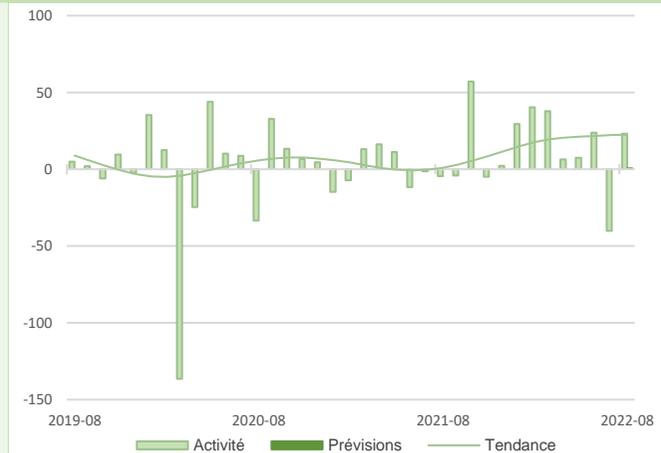


L'activité recule sous l'effet d'une demande réduite, notamment du secteur de l'industrie, et du manque de personnels intérimaires. Les prix des prestations sont stables.

Un rebond de l'activité est attendu.

Un rebond d'activité est observé avec des carnets de commandes consistants. Les prix continuent de progresser, mais à un rythme un peu ralenti. Les effectifs sont renforcés, mais restent contraints par des difficultés de recrutement encore importantes.

Une stabilité de l'activité est anticipée.



2%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)

Agences de travail temporaire

Ingénierie technique

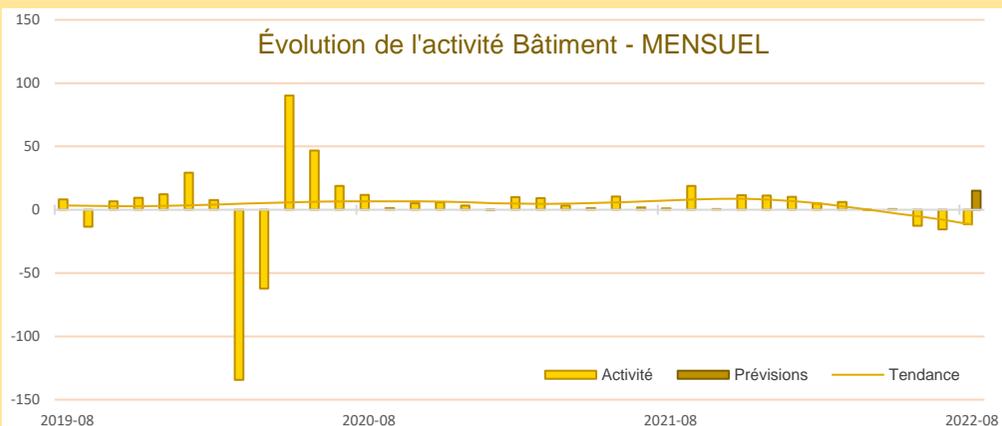
7%

Part des effectifs dans ceux des services marchands (ACOSS 12/2021)



Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

L'activité mensuelle se contracte à nouveau dans le bâtiment. La demande demeure en retrait sous l'effet des hausses de devis, mais les carnets restent satisfaisants. Des difficultés d'approvisionnement persistent. Un redressement de l'activité est attendu. Dans les travaux publics, le courant d'affaires du deuxième trimestre est resté dynamique, mais dans une moindre ampleur. Les prévisions sont prudentes.

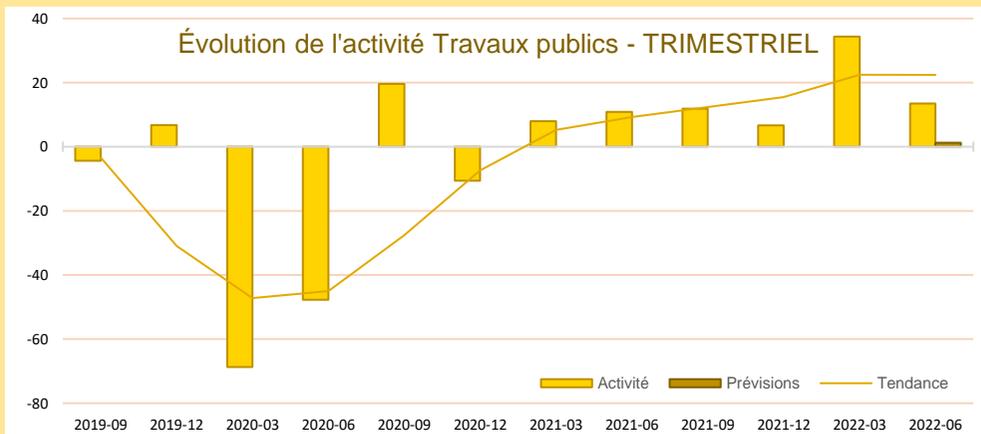


Le repli de l'activité se poursuit. La demande publique se contracte et par ailleurs, certaines mises en chantiers de programmes privés sont reportées sous l'effet de la hausse des prix des devis. Celle-ci ralentit cependant et ne répercute qu'en partie l'augmentation des coûts. Les carnets de commandes restent bien garnis, mais continuent de se replier. Les difficultés d'approvisionnement subsistent sur certains matériaux et entraînent des allongements des délais de livraison. Des besoins en effectifs persistent.

Un redressement de l'activité est attendu, mais le contexte incite à une grande prudence.

L'activité du second trimestre dans les travaux publics est restée soutenue. Les carnets de commandes se rétractent assez fortement et sont désormais jugés un peu étroits. Les donneurs d'ordres font preuve d'un certain attentisme face aux réévaluations successives des prix des devis. Les répercussions des fortes augmentations des coûts des matériaux et de l'énergie ne sont que partielles, ce qui pèse de façon croissante sur les marges.

Les perspectives d'activité sont prudentes du fait de la moindre visibilité offerte par les carnets de commandes.

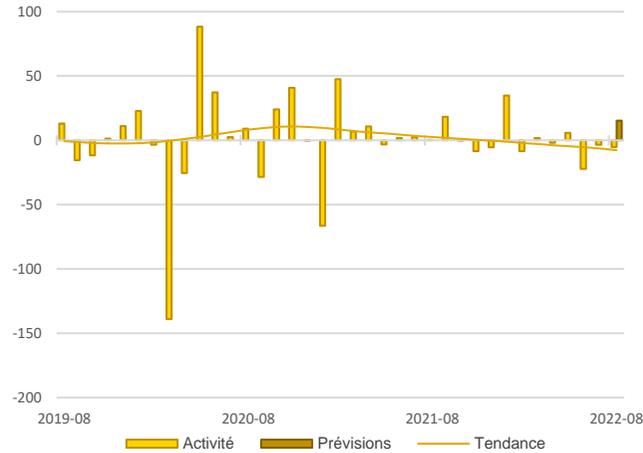


Source Banque de France – CONSTRUCTION

21,7%

Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)

Activité - Gros œuvre



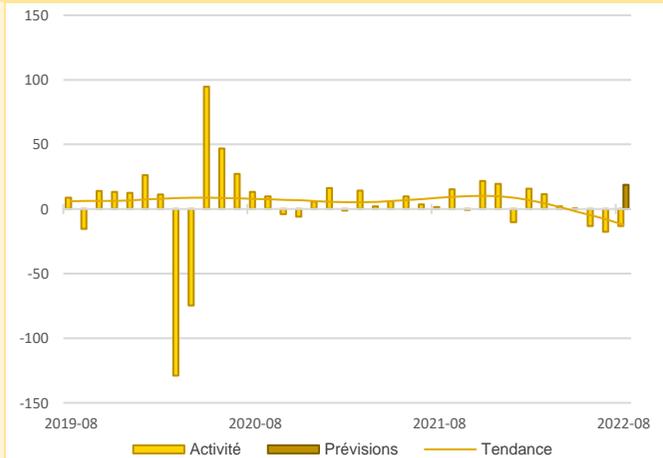
Une faible baisse de l'activité est enregistrée. Tout en restant étoffés, les carnets de commandes perdent de leur consistance. La hausse des prix des devis ralentit. Elle ne répercute que partiellement les augmentations tarifaires des approvisionnements. Le manque d'effectif reste préoccupant.

Une augmentation de l'activité est anticipée.



L'activité s'inscrit à nouveau en baisse. Les difficultés d'approvisionnement et le manque d'effectifs continuent de retarder les chantiers. Les carnets de commandes restent consistants. La hausse sensible des prix des devis se poursuit.

L'activité devrait progresser.



Activité - Second œuvre

57,5%
Part des effectifs dans ceux du BTP (ACOSS 12/2021)





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises Principaux indicateurs économiques et financiers
 Conjoncture	Tendances régionales en Bourgogne - Franche Comté Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Direction des Affaires Régionales**

2-4 place de la Banque CS 10426 - 21004 - DIJON CEDEX

 **03.80.50.41.50**

 etudes-bfc@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Caroline ROBERT, Directrice des Affaires Régionales

Directeur de la publication

François BAVAY, Directeur Régional

MÉTHODOLOGIE

Solde d'opinion :

- Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes. Celles-ci donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".
- Il reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables.

La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.

Les **effectifs ACOSS** sont les effectifs recensés par l'URSSAF et correspondent « au nombre de salariés inscrits au dernier jour de la période » renseigné dans la Déclaration Sociale Nominative (DSN), hormis certains salariés comme les intérimaires, les apprentis, les stagiaires...

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements de la région Bourgogne-Franche-Comté qui participent à cette enquête sur l'évolution de la conjoncture économique.